

QUELLE BEAUTÉ !

Retraite de l'Avent 2023 avec sainte Thérèse des Andes (1900-1920) - S'enraciner dans la Joie Divine

À l'écoute de l'Évangile : la beauté de Noël

« En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : 'Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime.' » (Lc 2, 1-14)

Quelle beauté que celle de la nuit de Noël ! Dans le silence de cette nuit particulière, Marie emmaillote son enfant nouveau-né, comme toute mère. Aujourd'hui encore, le premier geste d'une mère est d'emballoter son bébé de ses bras et de son amour, après qu'il ait vu le jour... Joseph, aux côtés de son épouse, a préparé la crèche comme il pouvait, faisant son possible pour la rendre hospitalière. Ce mystère de l'Amour prenant chair, venant au monde en toute humilité, dans des conditions assez précaires, a de quoi nous émerveiller chaque année, lors de la nuit de Noël !

À l'école de Thérèse des Andes : « Regardez Jésus »

Sainte Thérèse des Andes s'en extasiait aussi. « Mon Dieu éternel, infini, pur esprit, naissant petit enfant dans une pauvre crèche, aimait-elle à contempler. Quel mystère d'amour, quelle extase devait être celle de la Sainte Vierge et de notre Père saint Joseph ! **Quelle pureté, quelle beauté devaient se refléter sur le front**

de Jésus ! *Quelque chose de plus qu'angélique, quelque chose de divin ... Aimons, adorons et écoutons le Verbe ... ce qu'il dit d'humilité, de silence, de pauvreté. Écoutons : Ecce venio, « Je viens, ô Père, pour faire ta volonté » (LT 150 cf. Ps 39).*

Les anges de la cour céleste ne sont pas en reste. En cette douce et sainte nuit (pour paraphraser un célèbre chant de Noël), ils éclairent la nuit des hommes, les enveloppant d'une lumière bienveillante et radieuse. Leurs paroles sont pleines d'espérance ... Ils invitent des bergers plus ou moins marginalisés à aller à Jésus, leur Sauveur nouveau-né. Car tout homme peut sans crainte s'approcher d'un nourrisson. Alors, la petite sainte du Chili nous invite à aller en toute confiance à la crèche. Là, « *essayez de connaître Jésus, l'ami intime de nos âmes. En lui vous trouverez la tendresse à un degré infini, la consolation si vous avez à souffrir, la force pour accomplir votre devoir. Regardez Jésus anéanti à la crèche, sur la croix, au tabernacle. De là, il nous dit combien il nous a aimés* » (LT151).

« *Pense tous les jours, poursuit encore Thérèse des Andes de manière plus intime, à Jésus qui, étant Dieu éternel, naît comme un tendre Enfant ; étant tout-puissant, il naît pauvre, sans avoir de quoi se protéger du froid. Il a besoin de sa Mère pour vivre, alors qu'il est la Vie* » (LT 152), « *il ne peut s'aider lui-même alors qu'il est la Vie même* » (LT 156). Oui, le Dieu Tout-Puissant qui s'incarne en notre humanité soupire après la tendresse de la mère que nous pouvons être pour lui (Cf. Mt 12,50), en l'emmaillant des bras de notre foi, comme Marie.

Concrètement : nos cadeaux de Noël à l'Enfant-Jésus

Par notre foi active, nous pouvons préparer un véritable trousseau à offrir au divin nouveau-né ! En ce jour de « Noël, je t'envoie une liste, nous écrit la petite sainte du Chili, pour que tu prépares le trousseau de Jésus :

- *Brassières pour le couvrir : cinq actes d'amour chaque jour et désirs de le recevoir dans la communion. « Mon Jésus, viens dans mon pauvre cœur qui ne désire battre que pour toi. »*
- *Langes pour envelopper ses petits pieds : comme il ne peut marcher, tu seras charitable avec tous, renonçant à tes aises.*
- *Bandes pour le serrer : tu ne grogneras pas quand on te commandera quelque chose qui ne te plaît pas, mais fais-le comme on le demande.*
- *Petit bonnet : étudier et le faire pour Jésus, en pensant à son amour.*
- *Crèche : ne pas paresser au lit ; aller à la messe et communier.*
- *Petites pailles : faire quelques petits actes, comme te priver d'un bonbon ou manger ce que tu n'aimes pas.*

Fais tout cela par amour pour Jésus. Adieu. Je prierai à tes intentions. Ton indigne carmélite t'embrasse. Thérèse de Jésus ».

Saint et lumineux Noël !

L'équipe des Retraites en ligne du Carmel

